



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 2013

Abilly – Bergeresse

Fouille programmée (2010-2013)

Christian Verjux, Stella Weisser, Damien Leroy, Jimmy Linton, Jean-Jacques Macaire, Rémi Martineau et Laure-Anne Millet-Richard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/48493>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Christian Verjux, Stella Weisser, Damien Leroy, Jimmy Linton, Jean-Jacques Macaire, Rémi Martineau et Laure-Anne Millet-Richard, « Abilly – Bergeresse » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 10 septembre 2020, consulté le 02 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/48493>

Ce document a été généré automatiquement le 2 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Abilly – Bergeresse

Fouille programmée (2010-2013)

Christian Verjux, Stella Weisser, Damien Leroy, Jimmy Linton, Jean-Jacques Macaire, Rémi Martineau et Laure-Anne Millet-Richard

NOTE DE L'ÉDITEUR

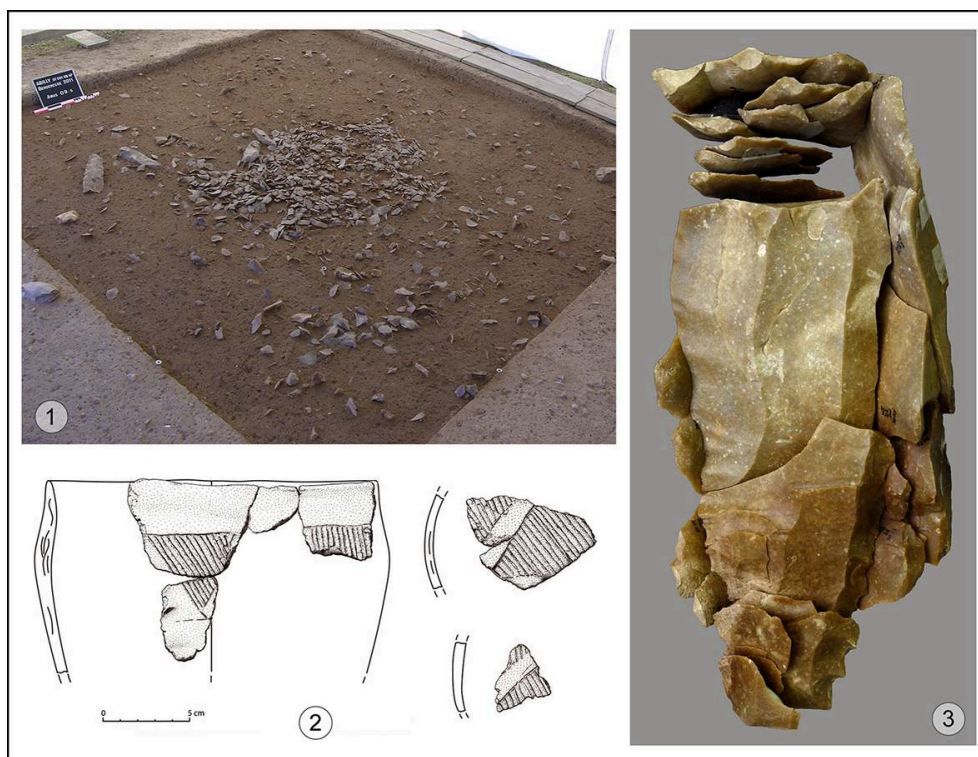
Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 Le site de Bergeresse à Abilly se trouve en rive droite de la Creuse, sur le versant est de la vallée, à quelques centaines de mètres en contrebas des formations d'altération du Turonien supérieur, livrant les dalles de silex exploitées au Néolithique final pour la fabrication des grandes lames sur livres de beurre. La fouille d'ateliers de débitage du silex a porté sur une surface de plus de 9 000 m², dont 1 400 m² ont été fouillés manuellement au cours de 7 campagnes de fouille programmée de 2006 à 2012.

Les amas de débitage

- 2 21 amas de débitage ont été découverts au sein des colluvions sablo-limoneuses de versant, protégés ainsi des labours récents. Les amas couvrent des surfaces de 15 à 30 m² (fig. 1, 1) et la quantité de restes de taille est très variable, tout comme le nombre de nucléus. Au total, environ 200 000 silex taillés, dont 226 nucléus, ont été recueillis sur l'ensemble du site, représentant une masse de 2,3 tonnes. Une dizaine de petits amas comptent moins de 5 000 restes de taille, représentant 20 à 30 kg, nucléus non compris. 7 amas, de taille moyenne, ont livré entre 7 500 à 12 000 silex taillés, pour 50 à 110 kg. Enfin, 4 amas se distinguent nettement avec plusieurs dizaines de milliers de restes et de 15 à 20 nucléus, pour une masse totale entre 200 et 320 kg de silex taillés.

Fig. 1 – 1, vue d'un amas de débitage en cours de fouille ; 2, céramique décorée ; 3, remontage attestant la présence des différentes étapes de la chaîne opératoire, depuis la mise en forme de la livre de beurre initiale jusqu'au débitage de lames de reprise



1, cliché : C. Verjux ; **2**, dessin : R. Martineau ; **3**, remontage et cliché : S. Weisser.

- 3 À l'exception des grands éclats corticaux d'entame des dalles de silex et de mise en forme initiale des blocs, les restes de taille appartiennent à toutes les étapes de la production de grandes lames sur livre de beurre (épannelage, délamage, ré-épannelage), mais aussi à différentes phases de reprises des nucléus.

Les productions lithiques

- 4 La production principale correspond au débitage de grandes lames à talon dièdre piqueté, sur nucléus de type livre de beurre, les blocs ayant été préalablement mis en forme sur les gîtes de matière première puis transportés sur le site. Destinées à l'exportation, les lames n'ont été retrouvées qu'à l'état de fragments au sein des amas. L'analyse technologique des nucléus et de l'ensemble des produits et sous-produits de la chaîne opératoire, conduit à estimer qu'entre 2 000 et 6 000 lames auraient pu être produites sur le site. Plusieurs niveaux de savoir-faire ont été mis en évidence, témoignant de la présence de tailleurs inexpérimentés ou malhabiles (apprentis ?), aux côtés des artisans spécialisés. D'autres débitages sont également présents sur tous les amas de débitage, avec notamment la reprise très fréquente des livres de beurre pour le débitage de lames plus courtes, qui indique également une maîtrise variable des techniques et méthodes de débitage.
- 5 Enfin, une production de lames de hache est également attestée par une dizaine d'ébauche, ainsi qu'un petit amas correspondant au façonnage d'une pièce bifaciale.

Des vestiges domestiques en contexte d'atelier

- 6 Du mobilier domestique a été découvert dans plusieurs zones et en particulier en relation étroite avec les trois amas de débitage les plus importants, dans lesquels plusieurs centaines de tessons de céramique étaient associés aux restes de taille. L'outillage en pierre comprend de nombreux outils de fortune (éclats ou lames et fragments à retouche limitée), une dizaine de lames de hache polie ou taillée, des poignards, des scies à encoches, des racloirs et grattoirs... Les premières analyses tracéologiques ont révélé des traces d'usure attestant une grande diversité d'activités. Une trentaine de fragments de meule et une meule entière, en grès et en granite, sont également présents. Les nucléus abandonnés ont parfois été utilisés comme percuteurs ou comme pilons (broyage, bouchardage ?).

Organisation spatiale

- 7 L'examen de la répartition des amas de débitage sur l'ensemble de la surface fouillée montre que certains sont relativement isolés, distants de 20 à 25 m des plus proches, en particulier à l'est, tandis que d'autres sont presque contigus, notamment au nord-ouest et à l'ouest, où 5 amas se rencontrent sur une surface de moins de 300 m². Globalement la densité est beaucoup plus forte dans la moitié occidentale de l'emprise, qui a livré les deux tiers des restes de taille.
- 8 L'association entre vestiges de taille du silex et rejets domestiques pourrait indiquer que certains amas étaient proches de zones habitées, mais aucune trace de bâtiments ou de foyers n'a été découverte au cours de la fouille. Dans les zones les moins denses, en particulier au centre et au sud-est de l'emprise, d'autres activités auraient pu se dérouler, comme l'atteste la présence d'outils de mouture éclatés au feu ou de nombreux nucléus réutilisés.

De nouvelles données sur le contexte chrono-culturel des ateliers du Grand-Pressigny

- 9 La céramique de Bergeresse, originale et abondante dans ce contexte d'atelier, s'intègre dans les productions de la fin du Néolithique, auxquelles se rattachent les rares ensembles de la région pressignienne : vases de grandes dimensions à fond plat, parfois débordant, à paroi épaisse, pâtes grossières, languettes de préhension, oreilles perforés ou non... Plus de 1 500 tessons ont été découverts sur le site, attestant la présence de plusieurs dizaines de vases différents. Quelques-uns portent un décor incisé original, organisé en panneaux de triangles hachurés alternés, séparés par des bandes obliques non décorées (fig. 1, 2), qui se rapprochent de certains décors du groupe de Conguel, mais pourrait aussi attester de liens avec le Campaniforme.

De nouvelles perspectives de recherches

- 10 La fouille de Bergeresse représente de loin la plus vaste opération menée sur les ateliers de taille du silex de la région du Grand-Pressigny. Considéré d'abord comme un lieu spécifiquement dédié au débitage du silex, avec de petits ateliers distincts des zones d'extraction de la matière première, le site s'est révélé d'une plus grande complexité, avec la mise en évidence d'activités diversifiées et la découverte de nombreux vestiges domestiques.

- 11 La vingtaine d'amas de débitage fouillés constitue des ensembles relativement clos qui offrent pour la première fois l'opportunité d'étudier des séries lithiques homogènes et cohérentes, contrairement à celles recueillies sur les ateliers installés sur les gîtes de matière première. L'étude du site de Bergeresse permettra de documenter les questions relatives à l'organisation et la durée des sessions de taille, à l'économie du débitage et à quantification des productions, au nombre d'artisans ou encore à la transmission des savoir-faire, et contribuera également, avec les études sur la céramique, à une meilleure définition du cadre chrono-culturel de l'exploitation du silex du Grand-Pressigny à la fin du Néolithique.
-

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWNoFaSfrI0>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtfD8T660S4l>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

Année de l'opération : 2010, 2011, 2012, 2013

AUTEURS

CHRISTIAN VERJUX

Drac Centre (service régional de l'archéologie)